

SECTION DES BIBLIOTHÈQUES SPÉCIALISÉES

La Section des Bibliothèques spécialisées a tenu trois réunions. Mme Savova, (Bulgarie) présidente de la Section a convoqué au S.A.C. un certain nombre de membres, qui, en général n'y siège pas.

On y a évoqué de graves problèmes comme l'élection d'un nouveau président à Bruxelles, et les sujets sur lesquels Mme Savova souhaiterait recevoir des communications pour 1977.

Après avoir éliminé la proposition des membres français : *Les bibliothèques spécialisées et leur public*, le S.A.C. a péniblement accepté la proposition de M. Mc Kenna : *le rôle international des bibliothèques spécialisées*.

La deuxième réunion plénière a été consacrée à la lecture des communications qui n'ont apporté rien de constructif. Mme Savova, par exemple a lu un long rapport de 7 pages sur *La structure moderne d'organisation et d'administration des bibliothèques spécialisées*.

La deuxième séance a été beaucoup plus intéressante. Il s'agissait d'organiser le travail dans la division des bibliothèques spécialisées à partir de Bruxelles, où les nouvelles structures de l'IFLA vont fonctionner,

Il est évident que les réunions générales des bibliothèques spécialisées n'ont pas grand intérêt. Les problèmes que ces bibliothèques ont en commun tels le catalogue, les publications en séries, les échanges, sont traités dans les diverses commissions de l'IFLA et ne peuvent pas être mis à l'étude à l'intérieur de la division des bibliothèques spécialisées. Il serait seulement souhaitable que les bibliothèques spécialisées soient représentées dans ces différentes commissions d'une manière active. Ce qui jusqu'à présent n'a malheureusement pas eu lieu. Notons, par exemple, qu'un seul membre des bibliothèques spécialisées, nullement mandaté par sa section, a été présent à l'exposé de Ravilius sur le catalogue des N.B.M. C'est pourtant un des sujets les plus brûlants pour les bibliothèques spécialisées. Donc, tout le travail doit se faire plus que

jamais dans les sections. Depuis longtemps, certaines sous-sections qui vont devenir sections à Bruxelles travaillent avec efficacité. Notons par exemple les bibliothèques astronomiques et géophysiques, sous l'égide de Mme Feuillebois, les bibliothèques cartographiques et les bibliothèques de sciences sociales.

Mais, un grand nombre de bibliothèques spécialisées ne trouvent pas encore à l'IFLA un cadre où peut s'exercer à bon escient leurs activités. C'est pourquoi il a été demandé la création de nouvelles sections.

Mme Viaux a présenté une communication pour expliquer que la création d'une section des bibliothèques d'art était urgente, car une association internationale ARLIS (art library society) est en train de se structurer, et que si cette nouvelle association ne trouve pas un climat de travail favorable à l'IFLA, elle se rattachera à un autre organisme international comme l'ICOM.

De même, Mme Nicole-Genty a insisté pour qu'une section de bibliothèques médicales existe. Ces deux propositions ont été soumises au bureau professionnel.

On peut envisager la création d'autres sections si un nombre suffisant de membres de l'IFLA s'y intéresse. Il serait peut être utile de créer une section des bibliothèques techniques.

Les bibliothèques parlementaires après quelques hésitations ont décidé de se rattacher aux bibliothèques nationales et universitaires.

Il est évident que la division des bibliothèques spécialisées pose des problèmes tout à fait spécifiques, étant donné que de puissantes associations internationales telles que la SIMAB (Société internationale des bibliothèques - Musées des Arts du spectacle) ou l'AIBM (Association internationale des bibliothèques musicales) devraient pouvoir aisément travailler dans le cadre de l'IFLA et ne pas échapper ainsi au C.B.U.